

Brûler | (extraits 2)

de Stéphane Els (2017)

Extraits 2 – 20-10-17

dépôt SACD

cie la nuit le jour

ne pas diffuser

– extrait 1 –

Le lendemain. Nil est déjà là, avec un sac en bandoulière, lourd près de lui, qu'il a laissé sur le banc. Il se tient debout, au bord du trottoir, surveillant l'arrivée du bus. Il porte une veste, un peu épaisse.

Il n'a pas vu venir Ava.

Comme Nil est penché en avant, anxieux de ce qu'il surveille, Ava l'imité. Après un temps, sentant sa présence, Nil se retourne, surpris.

Ava, avec un grand sourire, fait volte, et va s'asseoir sur le banc.

AVA

Vous avez eu votre bus l'autre soir ? Le 57 ?

Ava pose son sac près du sac de Nil, sur le banc.

NIL

Le 42.

AVA

Ah. *(Temps.)* Et votre travail ? On ne vous a pas fait d'ennuis, j'espère ?

Ava jette un coup d'œil sur le sac.

NIL

Non.

Temps.

AVA

J'ai regretté de vous avoir laissé comme ça. *(Temps.)* Vous aviez l'air un peu perdu...

Ava sourit.

Mais vous avez fêté ça, on dirait ? *(Temps.)* C'est bien.

Nil se retourne vers elle.

NIL (*offensé*)

Pourquoi vous dites ça ?

AVA

Je vous ai vu après, tard le soir, près de la gare. Vous tourniez longtemps autour des feux de signalisation. Vous n'aviez pas l'air d'aller bien... L'air d'écouter quelque chose, je ne sais pas, préoccupé. J'ai pensé que vous aviez, enfin, vous voyez...

NIL

Ce n'était pas moi.

AVA

Oh, il n'y a pas de mal, vous savez.

Temps.

NIL

J'attendais le 25 ; je rentrais chez moi.

AVA

Ah bon. Comment vous faites ? Cette ligne est fermée le soir.

Ava se tient machinalement le ventre.

Bien, de toute façon, je ne m'attarde jamais dans ce quartier. Ce n'est pas un quartier sûr à cette heure-là pour une femme...

Temps.

NIL

Vous devriez faire attention aux gens que vous rencontrez, Mademoiselle.

AVA

Oh, vous dites ça ; mais c'est moi qui vous ai abordé hier... (*Temps.*) Vous vous êtes laissé faire d'ailleurs...

Temps.

NIL

Je n'avais pas vraiment le choix.

AVA

Vous répétez souvent ça. (*Temps.*)] Vous pouvez partir, vous savez. D'autres l'ont fait. Je ne vous poursuivrai pas. Je ne poursuis pas les gens

Nil sur la défensive.

Vous vous méfiez toujours de moi, c'est ça ?

NIL

Je ne vous connais pas, Mademoiselle.

AVA

C'est vrai, vous ne me connaissez pas. Je ne sais rien non plus vraiment de vous.

NIL

Il n'y a rien à savoir. Ce n'est pas très intéressant.

AVA

On dit ça quand on veut cacher quelque chose. (*Temps.*) Qu'est-ce que je ne devrais pas savoir ? (*Temps.*) Je devine que... vous êtes seul... Cela, je l'ai vu tout de suite. Bon, et puis ? (*Temps.*) C'est bien d'être seul ; il y a trop de bonnes raisons de l'être. C'est ne pas vouloir être seul qui est inquiétant. (*Temps.*) Est-ce qu'il vous est arrivé quelque chose ?

Nil muet.

On vous a quitté ? (*Temps.*) Votre femme ? Je dis ça à cause de votre...

Ava désigne la main de Nil.

Oh, ça ne me regarde pas, je sais. (*Temps.*) C'est juste, vous avez cet air triste...

NIL (*retirant sa bague*)

Je ne suis pas triste.

Temps.

AVA

Moi aussi, j'ai été quittée. Enfin, je crois. Ça n'a pas été très clair.

Ava regarde son ventre.

Au début, ça fait du bien, il y a comme un grand soulagement. Puis, après le soulagement, le vide ; il n'y a plus rien. (*Temps.*) C'est effrayant, cette sensation de rien. Après coup, on se dit qu'on est la faute de tout.

Silence.

Vous avez fait quelque chose ?

NIL

Non. Je n'ai rien fait.

Temps.

AVA

Je ne sais pas ce que vous avez fait, il n'y a pas de raisons de vous faire du mal comme ça. (*Temps.*) Si ça peut vous rassurer, vous n'êtes pas seul. On n'est jamais seul.

NIL (*agacé*)

Je ne suis pas seul en effet, Mademoiselle.

Temps.

AVA

Non, pas à cet instant. Mais, enfin... c'est l'impression que vous faites.

NIL

Mais j'aimerais être seul, s'il vous plaît. (*Temps.*) Je voudrais réfléchir.

AVA (*n'écoulant pas*)

Je connais ce sentiment. On souffre d'être seul, et on souffre de ne pas l'être. Et on souffre, pour finir, de ne pas savoir ce qui est le mieux.

Elle caresse encore son ventre (on apprendra plus tard qu'elle est enceinte).

C'est presque comme si la souffrance vous manquait. Quand on a qu'elle, vous savez...

Un silence ; puis :

NIL

Pourquoi vous me dites tout ça ?

AVA (*confuse*)

Oh non, je voulais juste...

NIL (*la coupant*)

Je ne souffre pas.

AVA

Non, bien sûr. Je n'ai pas dit ça. D'ailleurs, vous n'avez pas l'air de quelqu'un qui souffre. Enfin, si un peu quand même, vous n'allez pas l'air bien, si vous permettez, mais...

NIL (*la coupant*)

Je n'aime pas la souffrance.

AVA

Personne ne l'aime...

NIL

Je trouve les gens qui souffrent...

Nil a un geste de dégoût.

AVA

Tristes ? Ils le sont.

Temps.

NIL

Arrogants.

Ava est un peu déroutée.

AVA

Je suis désolée, vous devez penser que je cherche à me plaindre ; mais je ne me plains pas du tout, non.

Nil ne l'écouter pas s'avance au bord du trottoir.

J'ai un travail qui me convient. Un appartement avec de la lumière, qui me plaît. J'ai aussi un chien. Je trouve même que j'ai de la chance ces derniers temps. Je remercie le ciel pour ça.

NIL (*regardant le ciel*)

Le ciel change.

Ava regarde le ciel.

AVA (*regardant mieux*)

Je ne parlais pas de ce ciel-là.

Temps.

NIL

Il va pleuvoir. (*Temps.*) Merde.

AVA

Rien de surprenant, il pleut tout le temps dans cette ville. Mais si on aime la pluie... (*Temps.*) Vous n'aimez pas la pluie ?

NIL

Non. (*Temps.*) La pluie m'emmerde.

AVA

Vous n'êtes pas dans la bonne ville alors. Comment avez-vous fait toutes ces années ?...

NIL

Je sors très peu.

Temps.

AVA

S'il n'y avait pas votre travail, vous ne sortiriez pas ?

NIL

Non.

AVA

Alors peut-être que ce travail est une bonne chose.

NIL

Oui, ce travail est une bonne chose.

Ava rejoint Nil au bord du trottoir.

Elle regarde au-delà de la route, en direction de la centrale.

AVA

Cela fait des années que je la regarde ; elle me fascine toujours autant. L'usine de X. Et, vous avez vu ce ciel ? C'est comme si le ciel brûlait... (*Temps.*) (*Temps.*) Je la vois de chez moi. Tout le monde la voit de chez lui, j'imagine... Elle prend tellement de place.

Nil ne répond pas.

Un silence.

Puis comme Ava ne dit plus rien, Nil s'en étonne.

Oui, pardon. Je regardais cet oiseau au loin... Il est pris dans la fumée, vous voyez ? On le voit à peine.

Ava rit.

Ne vous inquiétez pas, si quelque chose me traverse la tête, je vous le dirai. Je ne vous cache rien.

NIL

Tout le monde cache quelque chose ; vous l'avez dit. On ment quand on dit le contraire...

AVA

Non, je ne cache rien ; j'aimerais pourtant. Je dis tout, vous l'avez remarqué... Et vous ? À quoi pensez-vous ? (*Temps.*) Je suis sûre qu'il se passe plein de choses dans votre tête, là, en ce moment.

Temps.

NIL (*s'énervant*)

Vous n'allez pas me lâcher, pas vrai ?

AVA

Non.

Temps.

NIL

Bon, que voulez-vous que je vous dise ?

AVA

Bien, parlez-moi un peu de vous. Les choses que vous aimez. (*Temps.*) Que faites-vous quand vous ne prenez pas le bus ? Tenez, ce que vous faisiez l'autre soir.

NIL

Je ne me souviens pas exactement... Pourquoi ? C'est important pour vous ?

AVA

C'est pour ça qu'il faut le dire ; sinon on l'oublie.

Temps.

NIL

Il y a des choses que je préfère oublier.

AVA

Vous dites ça parce que vous avez honte...

NIL

Je n'ai pas honte. J'ai d'autres choses à penser.

AVA

Vous pouvez le dire. Beaucoup de gens boivent ici...

NIL

Vous faites erreur, Mademoiselle. J'ai des problèmes de foie. Je ne peux pas boire d'alcool. Et je n'aime pas les gens qui boivent. C'est un peu trop facile de boire. Je n'ai pas besoin de ça. Je préfère être lucide. Vous devriez rester lucide vous aussi.

Temps.

AVA

Tenez, parfois, ça aide... d'écrire les choses... Regardez...

Ava sort un petit papier.

J'ai recopié ça en pensant à vous... Je me suis dit que si je vous revoyais, je vous le donnerais...

Ava tend le papier à Nil, qui le lit.

NIL

Je ne comprends pas. Pourquoi vous avez mis votre numéro de téléphone dessus ?

AVA (*s'agaçant*)

Pour rien. C'est juste...

Ava, agacée, reprend le papier.

C'est une citation. Ecoutez : « *Chaque fois qu'un homme sourit, il ajoute quelque chose à la durée de sa vie.* » C'est de... je ne me souviens plus qui... (*Temps.*) Je ne sais pas, j'ai trouvé que ça vous correspondait bien...

Nil s'agace.

NIL

Parce que je ne souris pas, là ? (*Temps.*) Pourquoi voulez-vous que je souris ?

AVA

Comme ça, pour le plaisir. Il faut une raison ?

Temps.

Vous faites exprès de ne pas comprendre... (*Temps.*) Je vous exaspère, c'est ça?

Ava range le papier.

Vous devriez dire ce que vous pensez. Ça vous ferait du bien, je vous assure. (*Temps.*) Quand on garde les choses pour soi, on finit par se faire mal ; et on fait du mal.

Temps.

NIL

Je n'ai rien à dire, pour le moment, Mademoiselle. Quand j'aurais à dire quelque chose, je le dirai. (*Temps.*) Bientôt.

AVA

Bientôt ?

NIL

Dans quelques jours.

AVA

Pourquoi pas maintenant ?

NIL (*répétant*)

Dans quelques jours, je dirai ce que j'ai à dire.

– extrait 2 –

*On entend un bruit grandissant.
Un bus passe subitement devant eux. Aucun d'eux ne l'a vu venir.
Nil le hèle, le bus ne les voit pas.
Du coup, Nil se lève et se met à courir après le bus.*

AVA

Attendez, ce n'est pas celui-là.

Nil revient, désespéré.

NIL (*essoufflé*)

C'est le 52, non ?

AVA

Non, oui, je crois.

NIL

Pourquoi il ne s'est pas arrêté ?

Temps.

AVA

Oui, c'est étrange. Dès qu'il vous a vu, il a accéléré.

NIL

Il ne vous a pas vu non plus. Il est stupide ou quoi ?!

AVA

Oui, je ne sais pas. Il a peut-être une consigne.

NIL

J'ai fait signe !

AVA

Vous l'avez effrayé peut-être. Avec votre air de...

NIL

Quoi mon air ?! Qu'est-ce que j'ai de particulier ?... Qu'est-ce que j'aurais dû faire ?

AVA

Il y a une façon.

NIL

Une façon ?! J'ai levé la main ! On doit faire quoi ?

AVA

Les chauffeurs sont susceptibles, vous savez.

Nil, dépité, s'assoit auprès d'Ava – ce qu'il ne fait jamais.

NIL (s'en rendant compte)

Est-ce qu'on n'est pas un peu trop proches là ?

AVA

C'est bien, non ? Comme ça, on nous verra plus facilement.

NIL

Non. Ce n'est pas une bonne stratégie.

Ava se lève.

AVA

Vous voulez que j'aïlle au bord du trottoir ?

NIL

Oui, s'il vous plaît.

Ava va au bord du trottoir.

AVA

Ça vous va, là ?

Temps.

NIL

Où vous vous mettez d'habitude. Je préfère que vous restiez loin de moi.

Ava avance.

AVA

D'habitude je reste assise ; il fait trop froid. Je le fais pour vous. (*Temps.*) Et que voulez-vous que je fasse ?

NIL

Rien. Ne faites rien... (*Temps.*) Faites comme si je n'étais pas là...

AVA (à elle-même)

Comme si je n'étais pas là... J'ai l'impression d'être... Bon, il vaut mieux que je me taise...

Elle fait un signe bref.

NIL (inquiet)

Et s'il ne s'arrête pas ?

AVA

Il s'arrêtera, c'est son intérêt. Vous avez déjà vu des bus vides, vous ?

NIL

Hier, il était vide.

AVA

C'est vrai.

NIL

Je ne peux pas prendre un bus vide.

AVA

Pourquoi ? Vous aimez tant les gens que ça ?... (*Temps.*) Les bus veulent qu'on les remplisse : on va les remplir. (*Temps.*) Il faut savoir faire le bon geste à temps...

Ava s'avance au milieu de la route, et s'amuse à faire de grands signes.

Nil est inquiet ; mais il n'y a pas de circulation.

Comme Ava a laissé le mouchoir sur le banc, Nil le prend et le garde pour lui. Puis, Ava revient alors vers Nil.

Dites, ça vous ennuie si je vous laisse seul ? (*Temps.*) Je crois que je vais partir à pieds. Je ne sais pas, tout à coup, j'ai envie d'être un peu seule moi aussi... Puis, un peu de changement, ça me ferait du bien. D'ailleurs, je sens que vous n'avez pas vraiment besoin de moi, hein, que je vous gêne, non ? (*Temps.*) Vous avez des tickets ? Je vous donne les miens.

Ava va pour donner ses tickets.

NIL

J'ai les miens, merci ; ça ira.

AVA

Comme vous voulez.

Ava les reprend.

Faites attention, vous allez finir par vous plaire sur ce banc.

Ava sur le point de partir.

Je vous revois demain !...

Nil ne répond pas (peut-être vexé qu'on le laisse seul, ou soulagé).

Non, peut-être pas, vous avez raison. On ne sait jamais ce qui peut arriver. (*Temps.*) On verra alors... Le ciel dira, comme on dit.

Ava sourit, et s'en va sans le saluer.

NIL

Le ciel dira, oui.

Nil regarde le ciel.

– extrait 3 –

*Quelques jours plus tard. Ava n'a pas vu Nil depuis ce temps-là.
Nil est déjà là. Le bus vient juste de passer.
Mais Nil ne l'a pas pris. Il est resté assis sur le banc.
Ava arrive essoufflée ; elle espérait voir Nil. Par chance, il est encore là.
Ava est d'humeur plus enjouée ce jour-là ; Nil est comme à son habitude,
préoccupé. Ava reprend son souffle.*

AVA

Vous n'avez pas bougé. C'était votre bus pourtant !

Nil ne répond pas.

Vous allez être en retard...

NIL

Ne vous en faites pas pour moi. Il en vient toujours d'autres. Si un bus manque, un autre le remplace...

Ava s'assoit ; se calme.

AVA

Vous m'avez attendue ? C'est gentil. Ça me touche que vous m'attendiez. (*Temps.*) Je vous ai attendue hier ; mais vous n'êtes pas venu.

Temps.

NIL

Je ne vous attendais pas.

AVA

Oh, ne vous justifiez pas.

NIL

J'ai eu un empêchement. *(Temps.)* J'étais malade.

Nil regarde devant lui ; Ava le regarde.

AVA

C'est vrai, vous n'avez pas l'air bien. *(Temps.)* Enfin, vous n'avez jamais l'air bien. *(Temps.)* Vous devriez rentrer chez vous peut-être.

Il tousse.

NIL

Je ne peux plus rester chez moi. *(Temps.)* Il faut que je sorte. J'ai trop de souvenirs. *(Temps.)* Ça va aller mieux dans un instant; il me faut juste un peu de temps.

Ava examine le sol.

AVA

Pas de cigarettes aujourd'hui ?

NIL

Il est plus prudent que je ne fume pas. Je tousse, et je ne dois pas tousser.

AVA

Vous devriez arrêter.

NIL

J'essaie depuis des années. C'est perdu pour moi.

Silence.

AVA

Moi, j'ai pensé à vous. Je pense souvent à vous ces jours-ci... En prenant le bus encore hier, j'ai pensé à vous. Je ne le voulais pas particulièrement, mais vous m'êtes revenu, comme ça. *(Temps.)* Le bus était plein. Tout ce monde, vous ne

l'auriez pas supporté, je crois. (*Temps.*) C'est drôle, comme les gens s'évitent. Rassurez-vous, je ne vous toucherais pas ; j'ai bien compris.

Silence.

Vous avez toujours mal ?

NIL

Non ; ça va mieux.

AVA

Si ce n'est pas moi, quelqu'un d'autre devrait vous examiner.

NIL

Ça va, merci.

Nil recule.

AVA

La plupart des gens n'aiment pas qu'on les touche, vous avez remarqué. (*Temps.*) C'est comme s'ils étaient sensibles de partout. Comme s'ils étaient brûlés. Les toucher, c'est les blesser. (*Temps.*) Je me dis que j'ai dû blesser beaucoup de gens alors. (*Temps.*) Peut-être que je vous ai blessé ?...

Ava esquisse un mouvement sur la main de Nil.

NIL

Ce n'est pas vous.

AVA

Je suis maladroite parfois.

Silence.

NIL

Pourquoi vous faites ça ? Toucher les gens ; parler tout le temps... Personne ne fait ça. Il doit y avoir une raison.

AVA

Vous n'aimez pas ?

NIL

Vous me déconcentrez. (*Temps.*) Je sais que les gens ont des manies ; mais là, vous me déconcentrez vraiment.

AVA

Vous trouvez que c'est une manie ?

NIL

Oui ; moi, je ne touche personne. Vous touchez les gens exprès?

AVA

Parfois, oui. Pour voir. (*Temps.*) Le plus souvent, il ne se passe rien.

Temps.

NIL

N'importe qui?

AVA

Non, je touche les grands brûlés.

NIL (*répétant*)

Les grands brûlés.

AVA

C'est comme ça que je les appelle... Ils sursautent quand on les touche.

Temps.

NIL

Comment savez-vous qu'ils le sont?

AVA

Leur façon de baisser la tête. Comme vous.

NIL

Tout le monde baisse la tête dans cette ville.

AVA

C'est vrai. Mais il y a toujours celui qui est un peu au fond, qui ne veut pas qu'on le voie ; c'est vers lui que je vais.

NIL

Et s'il s'éloigne?

AVA

Je le suis.

NIL

Et s'il vous dit de partir?

AVA

Avec vous, je ne suis pas partie, vous avez vu.

Nil se tait un instant.

NIL

Et si on vous touche?

AVA

Je m'éloigne. Je crie. (*Temps.*) Pourquoi vous me demandez ça ? Vous voulez essayer ?

Ava s'empresse vers lui.

NIL

Non, je...

Ava le regarde avec un sourire.

AVA

Rassurez-vous, je ne crie pas très fort ; c'est même assez ridicule.

Ava touche très légèrement la main de Nil.

Peut-être que c'est moi qui ai besoin qu'on me touche au fond. C'est peut-être moi qui suis insensible au fond... (*Temps.*) Vous me trouvez insensible ?

NIL

Je ne vous trouve pas insensible.

AVA

Je dois l'être ; je vous empêche de parler.

NIL

Vous ne m'empêchez pas ; j'ai besoin de voir clair. Et le silence m'aide à voir clair.

AVA

Je crois que c'est ma façon qu'il m'arrive quelque chose, c'est tout... Certains, ça les gêne. Ils disent : "*Mademoiselle, faites attention.*" Je dis : "*Justement, je fais attention.*"

Nil reprend son bras.

D'autres m'insultent ! Eux que personne ne touche jamais. Ils devraient vous aimer pour ça. Mais non. (*Temps.*) Au restaurant, ce sont les clients qui m'insultent. Mon patron gueule ; il me trouve trop proche, surtout les hommes. Il est jaloux, je crois. (*Temps.*) Ça ne me gênerait pas si vous m'insultiez, je comprendrais... Mais, vous n'insultez pas les femmes, je sais.

NIL

Non, je n'insulte pas les femmes. (*Temps.*) Les femmes me fuient plutôt.

AVA

Non, vous prenez tout sur vous en silence. Vous ne dites jamais rien ; alors on ne sait pas. (*Temps.*) Est-il en vie, est-il mort ? On veut vérifier, vous comprenez. (*Temps.*) Et moi, suis-je en vie ; suis-je morte ? Qu'est-ce qui le prouve ?

Ava tout près de Nil, lui marche involontairement sur le pied.

NIL

Vous écrasez mon pied.

AVA

Quoi ? Oui, pardon. (*Temps.*) Vous ne trouvez pas que ça nous rapproche ?

NIL

Vous me faites mal.

AVA

Ce n'est rien la douleur...

Ava retire son pied.

C'est juste... c'est bon qu'on vous dans les bras. J'aime sentir, moi, n'importe quoi. Même qu'on me bouscule, qu'on me frappe, qu'on m'écrase ; ça me va. J'aurais aimé que vous me bousculiez l'autre jour... Je vous sentais loin de moi... Ça m'aurait fait du bien.

NIL

Je n'avais pas de raison de vous bousculer.

Ava retire son pied.

AVA

On en trouve toujours. Même sans raison.

Ava s'assoit sur le banc.

Oh, mais c'est vrai, vous avez plus important à faire ? (*Ironique :*) Laissez-moi deviner... (*Temps.*) Votre travail ?... (*Temps.*) Ils croient tous avoir quelque chose de plus important à faire.

Temps.

NIL

J'ai un travail, oui. (*Temps.*) C'est tout ce que j'ai. Et je vais le faire bien. Personne ne fait bien les choses dans cette ville.

AVA

Eux aussi en ont un. (*Temps.*) Vous ne préféreriez pas être un peu plus libre ?

NIL

Comme vous, je suis libre.

AVA

Pas libre de votre travail. Et pas libre de moi.

NIL

Je sais pourquoi j'attends ce bus.

[AVA

Et ils ne le savent pas ?

NIL

Non. La plupart des gens ne le savent pas. Ils attendent sans raison. J'ai une raison d'attendre ; je n'en avais pas avant. Je m'en suis donné une. (*Temps.*) C'aurait pu être autre chose. Mais c'est celle-là aujourd'hui. Où est le problème ?

AVA

On attend tous un bus ; mais il y a des choses à faire en attendant, vous ne croyez pas ?

Coordonnées

cie la nuit le jour

cielanuitlejourn@gmail.com

www.lanuitlejourn.com

00 33 (0)6 84 79 31 01

Contact administratif

Aux bons soins de :
cie Asphodèle Danses Envol
Maison des Associations
20, rue Edouard Pailleron
75019 Paris

« Brûler » (extraits 2) © Stéphane Els – (2017) - SACD